

Buchbesprechungen Comptes rendus

Fawzia Al Ashmawi
La condition des musulmans en Suisse.
CERA éditions, 2001, Genève.

Ce livre est un projet heureux: faire l'état du monde musulman en Suisse. Par contre le contenu du livre est sur plusieurs points problématique et suscite une étude de la question sous un aspect nettement plus clair et équilibré.

L'auteur manifestement connaît mal la Suisse: en dehors des coquilles difficilement acceptables, l'auteur suggère à de nombreux endroits que la Suisse reconnaisse officiellement l'Islam comme religion. Et pourtant l'interview de l'ancien conseiller fédéral à la page 114 le dit très clairement: la gestion de la religion est de la compétence des cantons. D'autres imprécisions sont à relever, comme la situation Eglise-canton qui n'est pas «une séparation relativement complète dans certains cantons de la Suisse Romande, surtout à Genève et Neuchâtel». Ce sont les deux seuls cantons romands où la séparation est nette! Il est étonné de dire que l'état fédéral reconnaît le catholicisme et le protestantisme comme

étant les deux religions de la population résidente. La Confédération ne reconnaît aucune religion. Encore une fois, c'est de la compétence des cantons.

Que penserait en outre le catholique quand on écrit que «le pays (suisse) est un bastion du protestantisme» (p. 64)?

Rien que ces imprécisions me font douter du sérieux de l'étude.

Il faut constater aussi un «parasitage» de la situation française dans les propos de l'auteur, notamment sur deux points: les médias et la laïcité. Cette dernière est attribuée très souvent à la Suisse, alors que ce pays ne se dit pas «laïque».

Une accusation grave (ou d'ignorance?) est l'affirmation que les musulmans ne peuvent pas être élus aux différents échelons politiques à cause de leur pratique religieuse, car, écrit l'auteur, l'article 75 de la Constitution stipule que pour être éligible il faut être «laïc». Ce mot veut dire ici: le clergé chrétien, opposé aux laïcs ou non-clergé. Pour une musulmane, ces notions ne vont pas de soi, d'accord, mais pour une étude dite scientifique, cette confusion est trop grosse. D'ailleurs l'auteur dit à de nombreuses reprises que la Suisse est influencée par la culture judéo-chrétienne, mais elle ne semble pas savoir ce que cela veut dire. Autrement aucun juif pratiquant ni chrétien pratiquant ne siègerait aux parlements... soyons sérieux!

Les musulmans et les médias: Beaucoup d'articles de presse suisse font état de comporte-

ments choquants dans les pays qui ont la loi musulmane comme source de droit et qui se déclarent des états musulmans. Parfois des situations difficiles en Suisse sont épinglées. Mais on ne peut pas affirmer sérieusement que la presse suisse nourrit ses articles par des critiques «cruelles» (je cite!), ni que «les préjugés et les amalgames sont devenus le lot quotidien» de la presse. J'aurais souhaité une statistique sérieuse d'articles de presse suisse concernant l'Islam et des préjugés s'y rattachant, on serait étonné du résultat bien différent de nos voisins français.

Ces propos de presse viendraient de l'ignorance de l'Islam, j'en conviens, mais ils ne découlent nullement d'une «civilisation» (suisse) qui aurait par son «éducation chrétienne diabolisée l'Islam». L'argument de l'ignorance se retourne vers l'auteur.

L'auteur essaie d'articuler la situation des musulmans avec les questions liées à l'immigration, à l'intégration, au chômage et à la xénophobie, sans pourtant distinguer clairement les niveaux.

L'analyse se poursuit sur presque toutes les pages, mais de façon tellement confuse. Le côté «revendicateur» peut aussi déranger car unilatéral comme aussi le fait d'attendre «tout» du politique suisse et de ses lois. C'est faire l'impasse du travail de persuasion auprès de la population suisse, et la sensibilisation faite à petit pas concernant les souffrances des musulmans

en Suisse. D'ailleurs, la plupart des musulmans à Genève ne sont pas démunis de moyens. Tous les musulmans de Suisse ne sont ni chômeurs ni réfugiés. L'auteur pourtant n'accorde pas une ligne aux musulmans qui se sentent bien dans leur pays d'accueil ni au sujet des musulmans qui sont de souche suisse. Le livre par son titre déjà infléchit le propos (la condition, au singulier) au détriment des situations multiples et complexes (des conditions ou plus humblement «certaines situations intolérables»).

Les statistiques du livre sont embrouillées. A la fin de la lecture on ne sait toujours pas par exemple la proportion de jeunes parmi les musulmans, les origines et orientations des centres islamiques. Les chiffres sont alignés mais pas mis en perspective.

Le lecteur perçoit un «syndrome de discrimination», tout est de la faute de l'état, aucune autocritique n'est présentée. Car les musulmans en Suisse doivent aussi se profiler et réfléchir comment vivre dans une société irréductiblement plurielle. L'auteur aurait pu mettre en avant les premières ébauches prometteuses dans ce domaine. A la place, elle fait un réquisitoire, parfois légitime, parfois difficilement recevable, de ce que la Suisse ne fait pas et devrait faire pour les musulmans.

Un point véritablement important et une cause juste mais difficile que l'auteur défend, c'est le statut de la femme voilée dans l'économie ou le service publique. Merci de nous le dire avec autant de force. La loi ne change-

ra pas les gens, seulement la sensibilisation, mais c'est un processus assez long, à faire ensemble.

Si ce livre était un «cri du cœur», je l'aurais lu avec intérêt. Seulement l'auteur précise dans l'avant-propos que ce rapport a été commandé par la Communauté Européenne et financé par l'Office fédéral de l'éducation et de la science à Berne, il revendique donc un caractère scientifique... je peux déplorer cela et souhaite vivement une clarification plus objective de ce sujet.

Martin Burkhard

Navid Kermani
Gott ist schön.

Das ästhetische Erleben des Koran.
München, C.H. Beck, 1999.

Muslims consider the aesthetic dimension of religion as fundamental; they see in the beauty of the language and style of the Quran the Prophet Muhammad's only miracle. Western scholars of Islam, by contrast, have almost always ignored the importance of aesthetic aspects in the religious experience of Muslims, and their reaction to claims of the Quran's unsurpassable beauty has often been damning.

Drawing on a wealth of material, both mediaeval and modern, this book traces the different responses to the Quran in the Muslim community: the first hearers and the accounts of the earliest conversions; com-

mentators on the text and discussions about the Quran's relation to poetry; Quran recitation and what it means to those who perform and listen to it; the doctrine of the Quran's inimitability; the understanding of the Prophet's genius; and the Sufi response to the text. In his analysis the author draws on modern philosophical and literary critical works, establishing parallels with mediaeval Muslim writings and noting differences where appropriate. His sensitive comparisons of Islamic and (Western) Christian theology and practice are particularly valuable. In short, this is a milestone in writings on Islam in European languages and a remarkable contribution to Muslim-Christian understanding.

Hilary Kilpatrick

zenith. Zeitschrift für den Orient.

Nr. 1ff., 2000.

Das ist eine gelungene Idee. Eine Zeitschrift, eine ganz normale Zeitschrift über Westasien und Nordafrika, das Leben dort – die Politik, die Kultur, die Musik, die Mode, den Sport und vieles andere. Und das im Format von Newsweek, wobei zenith aber nicht so häufig erscheint. Auf dem Titelblatt Köpfe, beispielsweise der von Khaled, dem «König des Räi», oder von Gogoosh, der «Edith Piaf des Iran».

Alles an dieser seit letztem Jahr erscheinenden Zeitschrift

zielt auf Normalität ab, d.h. darauf zu zeigen, dass eben die Region ihres Interesses eine ganz normale Weltregion ist, in der sich Hohes und Hehres, Tiefes und Triviales abspielen. Dieses wird in flott geschriebenen Artikeln dargeboten, optisch ergänzt mit Pressefotos und finanziert durch eingestreute Firmen- und Verlagsannoncen.

Da das Unternehmen weitgehend von Hamburger Studierenden in höheren Semestern getragen wird, fragt man sich, wie lange der Atem halten wird. Dass er hält, würde man einem solchen Projekt der «Normalisierung unserer Nahostbetrachtungen» wünschen.

Hartmut Fähndrich

Auskünfte: Redaktion zenith, Schopenstehl 32/33, D-20095 Hamburg; Tel.: 0049/40/32 87 38 83; E-Mail: mail@zenithonline.de

Zum Werk des italienischen Iranisten Carlo Saccone

Am Himmel der italienischen Islamwissenschaft strahlt seit einigen Jahren ein neuer Stern, der jedoch ausserhalb Italiens noch viel zu wenig bekannt ist und daher hier kurz vorgestellt werden soll. Carlo Saccone ist 1952 geboren und lebt in Padua, wo er sich neben seiner beruflichen Tätigkeit islamwissenschaftlichen Studien widmet. Er hat sich vor allem als Übersetzer klassischer persischer Texte grosse Verdienste erworben. Bisher erschienen aus seiner Feder italienische Übersetzungen folgender Werke: Farīduddīn 'Attār: Il verbo degli uccelli (Mantiq ut-tair

– «Die Sprache der Vögel»), SE 1986; Nāsir-i Khosrou: Il libro della luce (Roushannāme – «Buch des Lichtens»), St. Pat. 1990; Sanā'ī: Viaggio nel regno del Ritorno (Sair al-'ibād ilā l-ma'ād – «Reise der Gottesknechte zum Ort der Rückkehr»), Pratiche Editrice 1993; Nizami, Il libro della fortuna di Alessandro (Iskandarnāme – «Das Alexanderbuch»), Rizzoli 1997. Hinzu kommt eine umfangreiche Auswahl aus dem Diwan des Hafis unter dem Titel «Hāfez: Il Libro del Coppiere» («Buch des Schenken»), Luni Editrice 1998, sowie eine Ausgabe des berühmten «Leiterbuches», einer volkstümlich phantasievollen Beschreibung der Himmelfahrt Muhammads (Il libro della scala di Maometto, SE 1991). Zuletzt erschienen zwei Monographien: Allora Ismaele s'allontanò nel deserto – i percorsi dell'Islam da Maometto ai nostri giorni («Dann ging Ismail in die Wüste. Die Wanderungen des Islam von Muhammad bis in unsere Tage»), EMP 1999, und das hier vor allem anzuzeigende Buch «Viaggi e visioni di re, sufi, profeti» («Reisen und Gesichter von Königen, Sufis, Propheten»), Luni Editrice 1999.

Vier der hier aufgeführten neun Bücher liegen mir (dank der Grosszügigkeit des Autors) vor. Die Übersetzungen der beiden bekannten Versepen von 'Attār und Sanā'ī zeichnen sich nicht nur durch textliche Genauigkeit und gute Lesbarkeit aus, sondern auch durch ausführliche und kompetente Einleitungen. Dasselbe gilt für die recht umfangreiche Auswahl aus dem Diwan des Hafis

(185 Ghaselen, die beiden kurzen Dichtungen in Distichen, Sāqināme und Mughannīnāme, sowie einige Qasiden, Vierzeiler und Fragmente [qit'e]), wobei neben der wiederum weit ausholenden Einführung (S. 7-66) die ausführlichen Erklärungen zu den Gedichten und der Abdruck der persischen Texte (leider in sehr kleiner Schrift) den Wert des Buches erhöhen.

Bei dem Werk «Reisen und Gesichter» handelt es sich um nichts Geringeres als den ersten Band einer neuen und neuartigen Geschichte der persischen Literatur, wie es der Untertitel ankündigt (Storia tematica della letteratura persiana classica. Volume Primo). Der Autor geht also nicht chronologisch vor und auch nicht nach Gattungen (wie Bausani weitgehend in seiner bahnbrechenden Behandlung des gleichen Themas), sondern nach Motiven wie z.B. der Jenseitsreise (Alla ricerca del Tempio Ultimo, «Auf der Suche nach dem letzten Tempel»), wo er auch auf arabische Texte (Ma'arrī, Ghazālī, Ibn 'Arabī) eingeht. Die weiteren Kapitelüberschriften lauten: «Der irdische Engel» zwischen dem Selbst und dem andern», «Die Göttliche Komödie ist eine islamische Komödie», «Auf der Suche nach der Gottesstadt. Der Zyklus von Alexander», dem Zweigehörnten, prophetischen Krieger zwischen philosophischer Weisheit und übernatürlicher Weisheit im Iqbāl-nāme Nizāmī». In diesem Buch finden sich wiederum eine Fülle von Informationen und eigenwilligen

Stellungnahmen, manche davon kontrovers. Saccone erweist sich seines Lehrers Bausani würdig. Es ist zu hoffen, dass ihm bald der verdiente Lehrstuhl zuteil wird.

Johann Christoph Bürgel

Avi Shlaim The Iron Wall. Israel and the Arab World

670 p. London, Penguin Books, [2000] 2001.

This book contains a wealth of information about Israel's relations with its Arab neighbours.

The father of Revisionist Zionism Zeev Jabotinsky believed that the Jewish state must surround itself with an «iron wall» before peaceful coexistence with the Palestinians could be achieved. Starting from this statement the author, a professor of International Relations, traces the evolution of Zionist and then Israeli policy towards the Arab states and the Palestinians up to Barak's victory in 1999. He draws on archives, interviews and published sources to show how two tendencies have confronted each other among Israeli policy-makers, one aiming ultimately at the integration of the country into the region and believing that peace with the Arabs is possible, the other claiming that the Arabs do not want peace and disregarding international law. Shlaim's interpretations may sometimes be questioned, but his detailed account of Arab-Israeli relations is an essential contribution. Israel's treatment of its Arab minority unfortunately falls outside his focus. For such a rigorous scholar would certainly

cast light on the interaction between that and its policy towards the Arabs beyond the borders.

Hilary Kilpatrick

Zahlen zur Intifada

Viele Texte, aber nur wenige Zahlen finden sich in der Presse oder im Internet über die Auswirkungen der Intifada der letzten Monate. Abhilfe schafft hier der aktuelle Bericht «International and Local Aid During the Second Intifada. An Analysis of Palestinian Public Opinion in The West Bank and The Gaza Strip (October 2000 – February 2001)». Autoren sind Riccardo Bocco, Vizedirektor am Genfer Institut Universitaire d'Etudes du Développement, Matthias Brunner, Lehrbeauftragter in Politologie an der Universität Genf, sowie der palästinensische Politologe Jamil Rabah (Ramallah). Finanziert wurde der Bericht von der Schweizer Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit.

Basis des 92-seitigen Berichts sind die Ergebnisse einer Umfrage, welche Mitarbeiter des Jerusalem Media and Communication Centers gingen Ende Januar bei 1267 Palästinenserinnen und Palästinensern über 18 Jahren durchführten. Die Auswertung durch die Autoren zeigt unter anderem, wie sich die Intifada bzw. die israelischen Massnahmen dagegen auswirken auf den Arbeitsmarkt, die Mobilität, den Verlust oder die Verletzung von Angehörigen, das Verhalten von Kindern, die Verteilung und Qualität der geleisteten Hilfe sowie die Wünsche, welche die Palästinenser an zu-

künftige Hilfe haben. Einzelne Angaben sind durch die Ereignisse bereits (zum Schlimmeren) überholt. Trotzdem ist der Bericht nützlich für alle, die es genauer wissen wollen.

Andreas Tunger-Zanetti

Agenda

- jusqu' au 15 juillet
Exposition de l'artiste irakien Jafa Haydar. Lausanne, Centre Sanabel
13. Juli
Mahnwache für gerechten Frieden in Palästina. Bern, Heiliggeistkirche, 12.30 bis 13.00 Uhr
10. August
Mahnwache für gerechten Frieden in Palästina. Bern, Heiliggeistkirche, 12.30 bis 13.00 Uhr
14. September
Mahnwache für gerechten Frieden in Palästina. Bern, Heiliggeistkirche, 12.30 bis 13.00 Uhr
12. Oktober
Mahnwache für gerechten Frieden in Palästina. Bern, Heiliggeistkirche, 12.30 bis 13.00 Uhr
18. Oktober
Buchvernissage mit dem tunesischen Autor Hassan Nasr. Bern, Kornhausbibliothek, 20.00 Uhr
19. Oktober:
Lesung mit dem tunesischen Autor Hassan Nasr. Basel, Literaturhaus
9. November
Mahnwache für gerechten Frieden in Palästina. Bern, Heiliggeistkirche, 12.30 bis 13.00 Uhr
17. November (ca.)
Beginn des Ramadan
14. Dezember
Mahnwache für gerechten Frieden in Palästina. Bern, Heiliggeistkirche, 12.30 bis 13.00 Uhr
17. Dezember (ca.)
Ende des Ramadan